

Gaëlle Bourges Archéologue multi-sens

De Lascaux à Diane ou à Suzanne "au bain", de *La Dame à la licorne* à *L'Apocalypse de Saint-Jean*... la danseuse et chorégraphe tisse des liens entre des œuvres d'art anciennes et des questions contemporaines. Entre le corps et l'esprit.



© Gaëlle Bourges

Le cèdre et Le Grand Meaulnes

Au milieu d'une enfance brinquebalée, je me souviens d'une résidence à Châtenay-Malabry avec de grandes pelouses, une multitude de buissons, un petit bois au milieu duquel trônait un grand cèdre du Liban. C'était plein de cachettes, de réunions secrètes avec les autres enfants, de cohabitation avec les oiseaux, les chats, les chiens, les insectes qu'on observait tapis dans l'herbe. Pour rallier Lakanal, je traversais le parc de Sceaux qui a inspiré un ancien élève du lycée, Alain Fournier, l'auteur d'un de mes livres de chevet d'alors, *Le Grand Meaulnes*.

Violences dans le Tennessee

Plus tard, nous avons rejoint mon père, ingénieur chimiste, aux Etats-Unis, dans le Tennessee. Ce fut une expérience très marquante : l'apprentissage d'une nouvelle langue, l'inadaptation totale au sein d'une junior high school américaine avec le racisme envers le seul élève noir et les moqueries des filles à mon égard car je ne leur ressemblais pas. Deux films américains m'ont alors marquée : *Carrie* de Brian de Palma, j'ai ressenti une grande empathie pour l'héroïne du film face à l'acharnement de ses camarades de lycée. J'ai aussi vu *Delivrance*, j'avais à peine 12 ans, ce n'était pas tout à fait adapté, mais ces films exprimaient une violence toute américaine que je ressentais à l'école.

Première danse

Lors d'un premier gala de fin d'année à Bourg-la-Reine, je n'avais pas 5 ans, j'ai été saisie par la vision des poussières qui brillaient dans la lumière des projecteurs. Cette sensation d'un lieu étrange où tout est noir et lumineux à la fois a déclenché mon désir de danser, bien plus que les cours de danse.

Petit chat-chapeau de paille...

Tout n'a été ensuite qu'une succession logique à la manière de la chanson "*Trois petits chats-chapeau de paille-paillason...*" Danse classique, modern jazz à 14 ans, claquettes à 18 ans puisque je rêvais de comédie musicale. Musique, chant, danse moderne. Clown et commedia dell'arte, comédie musicale pour les enfants. Un atelier de théâtre donné par une ancienne du Théâtre du Soleil, Nicole Félix, puis l'école du Passage dirigée par Niels Arestrup.

Courants contraires

A trente ans, pour ma troisième pièce, *Le marin acéphale*, j'avais fait appel à des musiciens qui jouaient sur scène. Certains collaboraient avec Maguy Marin, ils avaient une connaissance de la danse contemporaine que je n'avais pas. Des courants contraires ont enflé peu à peu : une difficulté à problématiser mes inten-

tions de chorégraphe et en retour, un manque notoire de respect de la part de ces personnes plus mûres, couronné par une misogynie sourde. Dans la semaine qui a suivi l'altercation, je me suis inscrite au département danse de Paris VIII. Mon désir était clair : on ne m'écraserait plus sans que je puisse avoir les outils intellectuels pour me défendre. Plus tard, j'ai été diplômée en Education somatique par le mouvement.

Remonter aux sources

Mon travail consiste à dévider plusieurs pelotes de laine et de tenter d'en démêler les fils. Je me laisse porter par les hasards et les associations d'idées qui permettent de tenter de remonter aux sources les plus profondes. Par exemple, un été de grande chaleur, je m'étais réfugiée au musée de Cluny qui était climatisé. J'y ai passé des heures à lire, à rêvasser dans la salle où était exposée la tapisserie de *La Dame à la licorne* pour laquelle je me suis prise d'amour. Après un long parcours, cela a donné le spectacle, *A mon seul désir*.

"Lire les signes du temps"

Une expérience prosaïque rencontre une œuvre ou bien le contraire. Et l'œuvre n'est jamais seule, elle est toujours reliée à un livre. Un rapport naît entre une question (par exemple, pourquoi la nullité éthique de l'Occident) et un binôme image/livre. J'ai besoin de remonter loin. J'aime le travail d'archéologie, je ne suis ni historienne ni archéologue mais j'ai besoin de ce travail d'auscultation. J'ai lu, il n'y pas longtemps, un texte du philosophe Giorgio Agamben, il y parle de "*son habitude obstinée à lire les signes du temps*". C'est quelque chose comme ça qui me tient.

La nudité

Je me suis intéressée à la question du "nu féminin". J'ai aussi travaillé en tant que stripteaseuse à un moment où je n'arrivais plus à faire assez de cachets comme intermittente du spectacle. Cela a été une expérience qui m'a donné une grande force. Le travail du sexe est en même temps le lieu de reproduction des normes et d'in-

jonctions notamment hétérosexuelles mais aussi celui du contournement de ces normes. J'y ai rencontré des personnes extraordinaires, des artistes remarquables avec qui j'ai créé *Je baise les yeux* en 2009.

Mélancolie

J'ai été frappée, adolescente, par la formulation de Nerval dans son fameux poème *El Desdichado*, "*le soleil noir de la mélancolie*" mais c'est une question délicate.

On renvoie trop souvent les artistes femmes à un rapport autobiographique, à la guérison, la transformation d'une condition "triste". Beaucoup d'artistes ont un rapport particulier à leur enfance, à leur histoire personnelle, Christian Boltanski ou Michel Journiac, par exemple.

A Athènes, la caryatide manquante

Je suis sortie épuisée par l'énorme travail qu'a nécessité *Ce que tu vois*, une pièce créée en octobre à partir de la tecture de l'Apocalypse d'Angers et donc du livre de Jean, *Apocalypse*. La suite est un peu floue mais un projet arrive au loin qui concerne la Grèce Antique. J'étais à

Athènes cet été et j'ai été frappée par la place vide laissée au musée de l'Acropole à l'endroit où les caryatides de l'ancien temple d'Érechthéion sont exposées. L'une manque, celle que le British Museum de Londres ne veut pas rendre. Cette question, "rendre" les œuvres pillées, me paraît vive. J'aimerais appeler le projet OVTR (On va tout rendre), "rendre" étant à prendre dans tous les sens du terme.

Propos recueillis par
Patrice Trapier

■ **Le Bain**, CDN de Normandie-Rouen 11 et 12/01 ;

Le Pacifique CDCN Grenoble du 22 au 25/01 ;

Nanterre-Amandiers, 5 au 9/02 ; *L'Estive*, scène nationale

de Foix, le 12/02 ; *Comédie de Valence*, 5 au 8/03 ;

Théâtre de la Ville-Espace Cardin, du 3 au 7/04

■ **Revoir Lascaux**, *L'Estive à Foix*, 15/01 ; Nanterre-Aman-

diers, 14 au 18/02 ; *La Faiënerie*, Creil, du 13 au 15/03 ;

Théâtre du Beauvaisis, Beauvais, du 28 au 30/03

■ **Ce que tu vois**, *Théâtre de la Ville-Les Abbesses*, du 20 au 24/03